

L'AMDH dénonce les expulsions

SUBSAHARIENS

L'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH) vient de publier son rapport de suivi sur l'opération d'expulsion des immigrés irréguliers de l'île de la « Terre ». Une opération menée conjointement par les autorités marocaines et espagnoles. Aujourd'hui, les « sans papiers » attendent à Oujda leur expulsion vers la frontière algérienne.

GHASSAN SABWAT



Plusieurs dizaines de Subsahariens ont été expulsés du Maroc via la frontière avec l'Algérie.

Selon le rapport de l'AMDH, un groupe de 73 immigrés subsahariens, délogés en début de semaine de l'îlot de la Terre par les autorités, se trouvent actuellement à Oujda, aux environs de la forêt de « Sidi maafa », dans l'attente de l'achèvement des procédures d'expulsion.

Voyage au bout de l'enfer

Hassan Ammari, membre de l'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH), a pu rencontrer quelques-uns de ces candidats subsahariens à l'immigration illégale. Le premier témoignage concerne Taba Kiza, un Ougandais de 26 ans et qui, selon le rapport, n'arrive plus à marcher à cause de ses pieds ensanglantés et son genou enflé. Le jeune homme est arrivé au Maroc depuis presque un mois et demi. Il s'était installé à Casablanca puis venu à Al-Hoceima afin de partir en Espagne. Dans son pays, il faisait des études en Ingénierie mécanique. Un pays qu'il avait quitté pour des raisons sociales et économiques. Kiia Slimo vient pour sa part du Kenya. Il a 28 ans et se trouve au Maroc depuis trois mois. « Pieds nus, il tient ses bottes dans ses mains car il a trop mal aux pieds pour pouvoir les mettre » nous dit Hassan Ammari. Il décrit également dans ce rapport l'extrême état de fatigue et d'anémie dont souffrent les deux jeunes hommes. Ces derniers ont expliqué qu'ils avaient accédé à l'îlot grâce à des embarcations de fortune, en raison de sa proximité des côtes d'Al-Ho-

ceima : « Nous étions 83 personnes au total. Le voyage a duré plus de quatre heures, et nous n'avions ni à boire ni à manger. Nous avons été obligés de boire l'eau de la mer pour ne pas mourir de soif » racontent – ils, avant de poursuivre, « Nous avons cru que les espagnols allaient nous sauver la vie. Au contraire, nous avons été lourdement tabassés, insultés et humiliés par la garde civile espagnole. Ils portaient des uniformes et des masques et n'arrêtaient pas de nous menacer avec leurs armes en les pointant sur nous, nous traitant de negros ».

C'est pareil de l'autre côté

Le rapport décrit également la situation du

côté marocain après la réception d'une partie des sans-papiers. « Nous n'avions toujours pas d'eau ni de nourriture. Toutefois, les blessés graves et les cas d'extrême fatigue ont été transportés à l'hôpital. Sinon on nous a donné du sérum par intraveineuse » indiquent les témoins. « Après, nous avons été conduits au poste de police. C'est là où nous avons finalement pu avoir un peu d'eau potable. Nous y sommes restés jusqu'à quatre heures du matin, heure où ils nous ont transportés à Oujda. Nous avons alors appris que les femmes et les enfants étaient à Melilla », poursuit le rapport. En effet, un porte-parole de la Garde civile espagnole a indiqué à l'AFP que des mineurs et des femmes

ont été conduits ailleurs en « territoire espagnol », expliquant que l'opération avait été menée « conjointement » par l'Espagne et le Maroc, « sans aucun incident ».

Le rapport de l'AMDH indique également que 20 blessés sont actuellement répartis entre l'hôpital Faraby et Mly Driss. 25 autres ont été pris en charge par Médecins sans frontières.

Le Maroc affirme respecter la dignité des migrants

Dans une déclaration à la radio espagnole « Cadena ser », diffusée mardi soir, Youssef Amrani, ministre délégué aux Affaires étrangères a souligné que le Maroc, qui subit « une forte pression migratoire » particulièrement d'origine subsaharienne, appréhende la lutte contre les migrations irrégulières et le trafic des migrants dans le respect des droits fondamentaux et la dignité des migrants.

Il a relevé que le Maroc, devenu actuellement une destination pour les migrants irréguliers, a « consenti de grands efforts » en matière de lutte contre ce phénomène, et qui coûtent beaucoup pour le pays, soulignant que le Royaume est animé d'une « ferme volonté » pour résoudre ce problème, qui requiert, dit-il, une approche globale. Il s'est réjoui de voir les deux partenaires, le Maroc et l'Espagne coopérer en la matière. ♦

Violations constatées par l'AMDH

L'Association Marocaine des Droits de l'Homme atteste de certaines pratiques qui ne sauraient trouver leur place dans un monde civilisé. Elle atteste aussi du nombre croissant d'immigrés sub-sahariens qui affluent chaque jour au Maroc, et que les autorités déplacent et abandonnent aux frontières algériennes.

Ainsi, selon le dernier rapport de l'AMDH, 35 nouveaux immigrés clandestins, du Cameroun et du Sénégal, sont arrivés le mercredi soir à Nador avant d'être conduit à la frontière algérienne, où ils seront expulsés. Ceci s'ajoute aux 170 migrants en situations irrégulière appréhendés en début de semaine. Pour sa part, le total des migrants clandestins arrêtés au Maroc cette année dépasse les 13.000 sans-papiers.